



Un instant arrêté de *Second Hand*. ANNA FINKE

Hommage à M. Cunningham

Genève. Les représentations de la compagnie sont accompagnées de films et d'expositions.

ELISABETH HAAS

Une étoile filante dans le ciel genevois. La Merce Cunningham Dance Company dansera fin novembre au Bâtiment des forces motrices trois pièces de répertoire, *Second Hand*, *CRWDSPCR* et *Squaregame*. Un événement qui sera accompagné d'expositions et de films. La *Constellation Cunningham* est organisée par l'Association genevoise de danse contemporaine, le théâtre Forum Meyrin et la fondation Fluxum. Elle s'est ouverte cette semaine et aura lieu jusqu'au 18 décembre dans le sillage des trois uniques représentations helvétiques agendées du 26 au 28 novembre.

Prévue de longue date, la venue à Genève de la compagnie, qui n'avait pas dansé en Suisse depuis au moins dix ans (à Annemasse dans le cadre de la Bâtie), devait coïncider avec le 90^e anniversaire du grand chorégraphe. Sa mort, le 26 juillet dernier, a modifié le caractère de la «constellation», devenue de fait un hommage. Ce qui le rend d'autant plus exceptionnel que, jus-

qu'à nouvel avis, la compagnie devrait être dissoute au terme de sa tournée mondiale de deux ans. Merce Cunningham a pris des dispositions en ce sens avant son décès.

Que deviendront ses 200 pièces? Il est prévu que la fondation les documente et les vendent pour qu'elles continuent d'être montrées. Mais la question reste ouverte, sachant qu'il faudra des danseurs capables de les interpréter, et que deux ans sont nécessaires à un danseur techniquement très doué pour se former dans la technique développée par le chorégraphe, connaître les difficiles enchaînements et maîtriser les torsions complexes.

La difficulté de la technique cunninghamienne tient dans l'extrême rigueur et la sophistication avec laquelle le chorégraphe a pensé toute son œuvre, en déconstruisant autant les mouvements de la danse classique qu'en se distanciant du vocabulaire de Martha Graham (autre grande figure de la danse du XX^e s.) Il a par exemple

défini des positions de dos, en plus des positions de bras et de jambes. Pas de hiérarchie de l'espace chez lui, le point de fuite peut être partout sur scène et les mouvements se faire dans toutes les directions.

Pour le public, cette virtuosité peut être déroutante, parce que Cunningham a effacé toute théâtralité de ses spectacles. Ce qui n'enlève rien au fait qu'ils sont très énergiques, très vivants. Simplement, «les pièces de Cunningham demandent au public de lâcher prise, de laisser tomber la question du sens», résume Claude Ratzé, directeur de l'ADC. Alors on peut se laisser porter par les mouvements, se poser plutôt la question du comment que du pourquoi.

Signalons les hommages à Merce de Foofwa d'Imobilité – le chorégraphe genevois, ancien danseur de la compagnie, a réglé un solo – ainsi que de Jérôme Bel et Boris Charmatz, qui ont travaillé avec des anciens danseurs de Cunningham: leurs créations sont à l'affiche en décembre. |

> Le programme complet: www.adc-geneve.ch